

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 32 (1986)  
**Heft:** 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Artikel:** REPRÉSENTATION DE GELFAND-GRAEV ET IDENTITÉS DE BARNES LE CAS DE  $GL_2$  D'UN CORPS FINI  
**Autor:** Helversen-Pasotto, Anna  
**Kapitel:** §1. Introduction  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-55078>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

REPRÉSENTATION DE GELFAND-GRAEV  
ET IDENTITÉS DE BARNES  
LE CAS DE  $GL_2$  D'UN CORPS FINI

par Anna HELVERSEN-PASOTTO

§ 1. INTRODUCTION

Le but de cet article est d'expliquer comment l'étude de la représentation de Gelfand-Graev du groupe  $GL_2$  d'un corps fini nous a amenés aux identités de Barnes (i) et (iv) de notre publication [4] de 1978. Une autre approche — par modèles de Weil — a été trouvée par J. Soto Andrade en 1979 et est publiée dans [7]. Cette dernière a été adaptée au cas d'un corps local non-archimédien par W. Li, c.f. [8].

Voici une description de notre méthode: Soit  $F$  le corps fini à  $q$  éléments et  $G = GL(2, F)$  le groupe général linéaire des  $2 \times 2$  matrices inversibles à coefficients dans  $F$ . Pour  $b \in F$ , posons

$$u(b) = \begin{pmatrix} 1 & b \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad U = \{u(b) \mid b \in F\}.$$

Soit  $\psi$  un caractère additif non-trivial de  $F$  à valeurs complexes. On pose  $\lambda(u(b)) = \psi(b)$ , pour tout  $b \in F$ , et

$$V = \text{Ind}_U^G(\lambda);$$

cette représentation induite porte le nom de « représentation de Gelfand-Graev » dans un cadre plus général, c.f. [9] et [11], et l'on sait que son algèbre d'entrelacement  $A = \text{End}_G(V)$  est commutative; elle s'identifie à une sous-algèbre de l'algèbre du groupe  $\mathbb{C}[G]$ ; ici  $\mathbb{C}$  désigne le corps des nombres complexes.

Nous décomposons l'algèbre  $A$ , suivant les caractères centraux de  $G$ , en somme directe de  $q - 1$  sous-algèbres  $A_\alpha$  et nous déterminons la structure de chaque composante en termes de générateurs et relations; ceci met d'ailleurs la commutativité en évidence. Une première description est donnée

en proposition 1, ici les générateurs sont paramétrés par les éléments du groupe multiplicatif du corps  $F$ .

Par une « transformation de Mellin », nous introduisons de nouveaux générateurs, paramétrés par les caractères multiplicatifs du corps  $F$ . La structure de l'algèbre  $A_\alpha$  est donnée par un seul type de relations (5), c.f. théorème 1.

La table des caractères du groupe  $G$  nous permet de déterminer les homomorphismes d'algèbres de  $A_\alpha$  dans  $\mathbf{C}$ ; les relations (5) donnent ainsi lieu à des identités de sommes de Gauss; la série principale (resp. discrète) amène à l'identité (i) (resp. (iv)) de notre publication [4].

Dans une deuxième partie de ce travail (§§ 5 et 6) nous changeons de point de vue:

La démonstration directe des identités (i) et (iv) de notre publication [4], nous permet de nous « débarrasser » de l'usage de la table des caractères de  $G$ . Nous parachutons la définition de certains « homomorphismes » en donnant leurs valeurs sur les générateurs et nous démontrons qu'il s'agit effectivement d'homomorphismes d'algèbres de  $A$  dans  $\mathbf{C}$  en vérifiant que la relation (5) est respectée, ce qui revient à utiliser les identités de Barnes (i) et (iv).

Un calcul de la trace de  $A_\alpha$  nous permet ensuite de prouver que les homomorphismes ainsi obtenus constituent une liste complète et sans répétitions des homomorphismes d'algèbres de  $A_\alpha$  dans  $\mathbf{C}$ .

Une méthode partiellement analogue a été appliquée au cas de  $GL(3, F)$  par B. Chang dans [1]. L'auteur détermine des générateurs et relations pour l'algèbre d'entrelacement  $A_3$  de la représentation de Gelfand-Graev de  $GL(3, F)$ , mais n'introduit pas de transformation de Mellin dans la suite. Il utilise la table des caractères de  $GL(3, F)$  pour déterminer les homomorphismes d'algèbres de  $A_3$  dans  $\mathbf{C}$ .

Les relations sont vérifiées avec beaucoup de calculs, derrière lesquels se cachent sans doute des identités.

Une méthode différente a été appliquée au cas de  $GL(3, F)$  dans ma publication [6] qui ne concerne que le cas de la série discrète. Une transformation de Mellin a été utilisée dans une situation différente, ce qui fait apparaître des identités de sommes de Gauss « du type de Barnes » pour la dimension trois. Ces identités devraient implicitement être contenues dans la partie des calculs de Chang concernant la série discrète.

Comme en témoignent plus en détail les introductions de [4], [5] et [6], une grande partie des idées sous-jacentes à ce travail est due à P. Cartier.